Puissance 2D, 26 mai 2014

"Le redressement de notre pays est une nécessité, une urgence", affirme Jean-Pierre Sueur, sénateur du Loiret

Au lendemain des élections européennes du 25 mai, le sénateur du Loiret Jean-Pierre Sueur essaie de prendre de la distance pour commenter les résultats qui donnent le plus d'élus au Front National alors que ce parti s'affirme anti-européen, et surtout tirer quelques enseignements. "Entendre le message, ce n'est ni improviser des remèdes de circonstance, ni se détourner de l'indispensable redressement. C'est faire des changements, des réformes – avec le souci constant qu'ils soient justes, crédibles, expliqués et compris. Et cela vaut autant pour la France que pour l'Europe."

"Séisme, tsunami : on n'aura pas lésiné sur les qualificatifs pour commenter les résultats de l'élection européenne de ce dimanche. Sans minimiser l'ampleur de la crise de confiance dont ces élections témoignent, je voudrais m'en tenir aux faits.

D'abord, les élections intermédiaires en général, et européennes en particulier, ont toujours été l'occasion pour les Français d'envoyer des messages de mécontentement au pouvoir en place. Ce fut le cas, cette fois encore – mais plus fortement que par le passé.

En second lieu, ceux qui croient en l'Europe sont en France nettement majoritaires par rapport à ceux qui n'y croient pas.
Troisième constat : la majorité des électeurs du Front national disent que leur vote a d'abord été déterminé par les questions nationales, alors que la majorité des électeurs des autres partis disent qu'ils ont d'abord pensé à l'Europe.

Dernier constat : l'idéologie du Front national – je l'ai toujours dit – est dangereuse, et contraire aux valeurs de notre République. Il faut la combattre. Je ne crois pas pour autant que les électeurs du FN lors de ces européennes partagent – pour nombre d'entre eux au moins – cette idéologie. Je pense qu'ils se sont saisis du bulletin FN pour dire leur mécontentement, les difficultés auxquelles ils sont confrontés, leur colère.

.

Phoca PDF